

MUNSTER VALLÉE EN TRANSITION

Et si le monde appartenait à tous ?

Au forum Natur'en vie, organisé ce week-end par l'association Vallée de Munster en transition, les Amis du Monde diplomatique organisent une conférence ce matin sur « La terre, bien commun ou bien privé ? », animée par deux philosophes de la vallée, prélude à une discussion avec le public sur ce que peuvent être les espaces communs.



Bel exemple d'un espace commun : le poulailler collectif mis à disposition par la Ville de Munster à l'association Vallée de Munster en transition, organisatrice du forum Natur'en vie : un espace utile pour faire sa collecte d'œuf, mais aussi un lieu de rencontres et d'échanges. Photo Hervé Kielwasser/L'Alsace

Textes Anne Vouaux

Dans le cadre du forum citoyen Natur'en vie, qui se tient à Munster depuis vendredi (fin aujourd'hui) sur le thème De la terre à l'assiette, deux philosophes lancent des pistes de réflexion sur la notion de bien commun, à partir de la question philosophique de la légitimité de la propriété d'un espace qu'on pourrait penser comme commun, et de la manière de penser comment les citoyens pourraient s'approprier l'espace. « Le mouvement citoyen de la transition est un mouvement de réappropriation de nos vies. Cela

passé par une réorganisation des échanges et des transports, par la relocalisation de certaines activités, par un retour à la lenteur... », cadre Pierre Drouot, professeur de philosophie, qui interviendra plus précisément sur la question du fondement de la propriété selon les philosophes : est-elle naturelle ? De quelle propriété parle-t-on ? Existe-t-il des limites à la propriété ?

Son compère Chris Doude van Trootswijk, philosophe et théologien, traitera de l'appartenance à un espace et de la propriété. Le but de ces deux interventions est de sus-

citer des questions et des propositions parmi les participants qui en discuteront ensuite avec les philosophes.

Quid de l'espace commun naturel ?

Pas de parti pris partisan lors de cette conférence philosophique, mais des questions à soulever. Notamment celle du statut de la propriété : « On voit la tendance dans l'économie actuelle à s'approprier pour produire de plus en plus de biens. Et le problème de l'espace commun naturel (la terre, l'eau,

l'air) qu'on a tendance à privatiser. On peut s'interroger sur la légitimité de cette appropriation, et a contrario sur les vertus de la non-appropriation de certains biens. » Pierre Drouot observe qu'on critique souvent le désinvestissement des individus dans la chose publique et qu'on tend à légitimer la privatisation générale du monde. « Ces deux choses vont de pair : il est normal que les individus ne se sentent pas concernés collectivement par cette prise en charge. Inversement, il y aurait des vertus à penser le monde comme appartenant à tous. »

Poulailler commun et jardin partagé à Munster

L'esprit du forum Natur'en vie est de tenter d'imaginer des formes de gestion commune des biens, « qui ne soient sans doute pas sous un mode collectiviste ou communiste » : ces formes restent à inventer, à partir des références historiques et philosophiques qui seront exposées lors de la conférence.

Pierre Drouot cite l'exemple des Scop (Sociétés coopératives et participatives) très présentes dans l'économie sociale et solidaire : « Dans des entreprises, l'idée que les employés soient responsabilisés en étant associés au projet change les choses par rapport à un mode de détention privée. » Il cite aussi celui du poulailler collectif de Munster,

installé depuis quelques mois dans l'ancien enclos à cigognes, mis à disposition du Mouvement citoyen de la transition par la mairie : « Plutôt que d'avoir un poulailler par famille, on a un seul espace pour un poulailler commun, qui devient lieu de partage et d'échange. » Idem pour les jardins partagés de Munster.

Parmi les nombreuses questions qui se posent : qu'est-ce qu'un espace commun ? Comment est-il juridiquement permis ? Comment définir des lieux qui soient délibérément communs ? « L'idée est que les lieux communs soient inventés en commun », répond le philosophe.

Y ALLER « La terre, bien commun ou bien privé ? », de 10 h à 11 h 30, grande salle de la salle des fêtes de Munster.

AU PROGRAMME
Ce dimanche

Toutes les animations prévues au forum Natur'en vie à Munster sont gratuites et se déroulent dans la salle des fêtes et sur le parking.

De 11 h 30 à 13 h : échange autour du livre *Le cri du colibri*. Salon de thé.

De 12 h à 14 h : restauration.

De 10 h à 11 h 30 : conférence La terre, bien commun ou bien privé ? Grande salle.

De 14 h 30 à 16 h : conférence « Poule d'Alsace, le retour ». Grande salle.

De 10 h à 13 h : transformer le lait en fromage, fabriquer des allume-feux, traction animale du futur. Parking bus.

De 14 h 30 à 16 h : atelier artistique « Peinture et nature ». Salle 60.

De 10 h à 11 h 30 : espace enfants : histoire en musique, et réalisation d'un instrument. Salle 57.

De 14 h 30 à 16 h : fabriquer des allume-feux, traction animale du futur. Parking bus.

De 10 h 30 à 12 h : réflexions sur le thème Éducation et parentalité. Salle 60.

De 14 h 30 à 16 h : jeux sur le thème de l'alimentation. Salle 57. Programme complet sur <http://munstertransition.org/>

« Et on ne doit rien offrir ? »

Déroutante, la zone de gratuité installée hier sur le parking de la salle des fêtes de Munster par Vallée de Munster en transition en a surpris plus d'un : chacun pouvait prendre ce que bon lui semblait. Sans aucune contrepartie.

Une femme se penche sur le stand de la « Zone de gratuité », jonché de livres, vaisselle, bijoux fantaisie, jeux, peluches, vêtements, électroménager... « Le collier me plaît. » « Vous allez le prendre ? », interroge, curieuse, sa voisine. « Oui, ça ne me gêne pas de porter des choses d'occasion », lâche la femme en ouvrant son porte-monnaie. Elle n'a pas compris le sens de la question... « Ne cherchez rien ! C'est une zone de gratuité, ici. Au lieu de jeter, on apporte des choses et les personnes intéressées peuvent se servir. Et il n'y a aucune obligation d'apporter pour emporter », lui répond l'un des membres de l'association Vallée de Munster en transition, organisatrice du forum Natur'en vie et à l'initiative de cette zone de gratuité. Certains sont hésitants autour du stand, prennent, retournent et reposent les objets.

« Il est plus facile d'apporter que d'emporter », remarque un autre membre de l'association. Laquelle revendique une démarche pédagogique : chacun donne quand il est en position de le faire et prend quand il en a besoin.

Pourtant, au fil de la matinée, les objets partent vite. « C'est combien, Monsieur ? » « C'est gratuit : si ça vous intéresse, vous prenez. » « Et on ne doit rien offrir ? C'est gentil. » Cette dame dit n'avoir jamais vu ça et repart, manifestement, ravie, avec une douzaine de jolis verres à pied et un plat.



A la zone de gratuité du forum citoyen « De la terre à l'assiette », à Munster, tout est gratuit. Pas si simple : il est parfois plus facile d'apporter que d'emporter. Un état d'esprit que Vallée de Munster aimerait faire changer. Photo HK/L'Alsace

Autre action en vue : l'ouverture d'une ressourcerie, selon l'un des membres de la zone de gratuité, pour revendre à petits prix des objets immédiatement vendables, à réparer, à relooker ou à détourner. « Le projet est en cours depuis ans. On aimerait en faire une activité professionnelle pour créer de l'emploi. »

Ce qui est gratuit pour les uns a coûté aux autres

« C'est bien, de savoir donner,

mais il faut aussi apprendre à recevoir », estime Fabienne Kohler, membre de Vallée de Munster en transition. Qui aimerait développer la zone de gratuité à l'échelle d'un village. Pas si simple quand la société a peu habitué au don et à la gratuité.

C'est bien pour cela que l'association organise une réflexion philosophique sur le don et le contre-don, avec deux philosophes locaux, Pierre Drouot et Chris Doude van Trootswijk, le 12 décembre. « Il y a un paradoxe, car quand

quelque chose est gratuit, cela a nécessité que nombre de personnes déploient beaucoup d'énergie pour cela : peut-on dire que c'est gratuit ? Non, c'est du don », estime Fabienne Kohler.

Un don qui se concrétise tout le week-end au cours d'ateliers de fabrication (de pain, d'allume-feux...) et de conférences.

Y ALLER Réflexion sur le don, samedi 12 décembre de 10 h à 13 h, à l'espace jeunes de la communauté de communes à Munster.

Comment développer des projets locaux

Observateur privilégié depuis vingt ans des initiatives nourrissant l'économie locale, en tant que directeur du développement local au conseil départemental du Puy de Dôme, Bernard Farinelli est intervenu hier à 16 h 30 lors d'une conférence sur la « révolution de proximité ». Il se dit convaincu que « tout est prêt » pour des initiatives locales viables et pour un autre modèle de société que celui imposé actuellement de par le monde entier. Tout ? Ce tout, c'est notamment, selon lui, la raréfaction du travail qu'il faudra bien partager, la révolution du numérique qui fait disparaître des milliers d'emplois, la fin certaine de la croissance économique... Alors comment faire pour relocaliser une certaine économie ?

Bernard Farinelli a donné des exemples d'initiatives locales réussies (ex : dans le pays du Mené, dans les Côtes-d'Armor) et livré ses observations pour les reproduire. Condition nécessaire : réunir autour d'un même projet, d'un même intérêt, les acteurs du pouvoir représentatif (en gros, les élus), ceux du pouvoir participatif (associations, citoyens...) et les consommateurs concernés. « Il faut faire comprendre aux élus qu'ils ont intérêt à s'appuyer sur les citoyens et les associations. » Cette démarche d'économie locale peut se traduire dans les domaines de l'alimentation (en imaginant une filière complète, des maraîchers aux restaurants de collectivités, par exemple), de l'énergie (des coopératives locales peuvent s'engager dans la production locale pour une alimentation de territoire), de la culture et de l'éducation populaire (« pour laisser place à la création et lutter contre la culture universelle ».)

Anti-gym : qu'est-ce que c'est ?



Photo Hervé Kielwasser/L'Alsace

Les six personnes inscrites samedi matin à l'atelier d'anti-gym de Mickaël Sondag-Husser, à Luttenbach près Munster, ont découvert une méthode de bien-être destinée à « découvrir et habiter son corps ». Un ensemble de gestes et de postures sans que l'animateur ne touche les corps, à pratiquer en petits groupes pour comprendre les liens qui se font à l'intérieur du corps.